

ARBRE

De la Révolution Française, nous avons gardé le souvenir glaçant des guillotines mais beaucoup d'entre nous oublient que l'idéal révolutionnaire s'est aussi exprimé par la plantation d'arbres et ce, dès 1789 : les révolutionnaires reproduisaient d'ailleurs ce qui avait été fait après la Guerre d'Indépendance en Amérique du Nord. C'est en 1792 que les Français vont planter le plus d'arbres, plus de 60 000 en quelques mois, renouant ainsi avec une tradition millénaire car la plantation d'arbres s'inscrit dans des pratiques rituelles liées à la représentation du cycle de la vie et au désir inassouvi d'immortalité. En ces temps de Révolution française, on plante beaucoup de chênes mais aussi des peupliers. Les uns sont massifs et robustes, les autres scintillent dans le lointain.

Plus tard, au premier jour du printemps 1989, c'est un chêne que plante le premier Président socialiste de la Vème République, François Mitterrand, alors que démarrent les festivités liées au Bicentenaire de la Révolution. Cette plantation de chêne est l'occasion pour lui de citer Victor Hugo qui, en mars 1848, avait planté, lui aussi, un arbre de la Liberté, Place des Vosges à Paris : "C'est un beau, un vrai symbole pour la Liberté qu'un arbre ! La Liberté a ses racines dans le cœur du peuple comme l'arbre dans le cœur de la terre ; comme l'arbre, elle élève et déploie ses rameaux dans le ciel ; comme l'arbre elle grandit sans cesse et couvre des générations de son ombre".

Alors que notre pays traverse une crise profonde, que l'Europe vacille et que le monde est à la croisée des chemins, planter un arbre ici n'est en rien anodin mais nous permet sans doute, nous tous réunis dans cet acte collectif, de dire notre attachement à la Liberté, à l'Egalité et à la Fraternité.

Mais planter cet arbre est aussi l'occasion de nous interroger sur notre rapport à la Nature. L'invitation nous est d'ailleurs déjà lancée par la Genèse, livre d'histoire pour certains, livre de sagesse pour d'autres.

Dans l'histoire d'Adam, la nature est un jardin planté par Dieu pour y placer l'homme. Dans la formation de l'univers, en six jours, l'humanité apparaît en dernier car il fallait que la nature soit dans sa plénitude pour que l'humanité survienne et l'habite. L'homme est clairement appelé à faire du monde sa résidence, à le peupler et à s'en rendre maître. Mais, immédiatement aussi, il est appelé à sa responsabilité quant à la préservation du monde. Il doit le cultiver, le

travailler mais aussi le soigner, le préserver. Le Midrach, commentaire du texte biblique, met en scène l'homme parcourant le jardin d'Eden sous la conduite de Dieu lui-même : « Vois mes œuvres, comme elles sont belles et dignes d'éloges : tout ce que j'ai créé c'est pour toi que je l'ai créé. Sois attentif à ne pas dégrader ni détruire mon monde. Car si tu le dégrades, il n'y aura personne pour le restaurer derrière toi ».

Par cet acte collectif, nous nous engageons, dans une certaine mesure, à être plus respectueux de notre environnement mais de plus, nous relevons ce qui a été abattu car il y a quelques mois, dans cette même partie du campus, un arbre mort a été coupé.

POMMIER

Aujourd'hui, nous ne plantons pas un chêne ni un peuplier mais un pommier. Son nom est tiré du latin pomum, « fruit à pépin », terme utilisé pour désigner la pomme mais aussi le coing ou la grenade, trois fruits qui ont en commun d'être charnus, à peau et à « mouche », cette sorte de poche qui contient les pépins.

C'est un arbre rustique qui supporte les -15, -17 et qui se révèle donc moins délicat que le poirier. Son écorce est lisse, plutôt d'un gris clair mais sur les vieux sujets, elle se détache en écailles rectangulaires plus foncées. Son feuillage est caduc. Ses fleurs sont hermaphrodites, les corolles ont cinq pétales et éclosent à partir d'avril-mai. Les pommiers sauvages ou décoratifs ont des fruits non comestibles.

Notre pommier, lui, est comestible, nous l'avons voulu ainsi pour que les étudiants de Prépas puissent cueillir son fruit en arrivant ou en quittant le lycée et calment ainsi le plus naturellement possible une faim parfois intenable. Se nourrir de l'arbre même, quoi de plus bucolique, quoi de plus idyllique, notre Stex comme nouvelle Arcadie?

Aux abords de notre édifice Athéna, nous plantons l'arbre solaire dont les fruits, pommes d'or, symbolisent l'immortalité et sont l'objet de nombreuses convoitises, à commencer par celle des Hespérides, ces nymphes voleuses. La pomme est souvent associée à la déesse Éris. Contrariée de ne pas avoir été invitée au mariage de Thétis et Pelée, elle inscrit sur la pomme d'or jetée traditionnellement à la fin

de la cérémonie « à la plus belle ». Athéna, Héra et Aphrodite se la disputent, obligeant Zeus à choisir un arbitre. Il délègue alors au Troyen Pâris, qui choisit Aphrodite car elle lui promet en échange le cœur d'Hélène, la plus belle des mortelles. La suite est connue : lorsqu'il enlève Hélène, Pâris provoque la Guerre de Troie : il aura fallu une pomme pour déclencher la guerre et provoquer la mort des plus nobles héros : Achille, Hector....

POMME

« Tu mangeras de tous les fruits du jardin (...), mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas ». En fait, le premier commandement inscrit dans la Genèse n'est pas un interdit : mais l'ordre positif de « goûter tous les fruits du jardin », pomme, grenade, datte, noix.

Malgré tout l'image de la pomme pécheresse a été façonnée au cours des siècles. Plusieurs expressions populaires en témoignent : on parle de la pomme d'Adam car elle lui est restée en travers de la gorge et quand on « croque la pomme » c'est qu'on a fauté. Cette image est en fait le « fruit » d'une simple erreur de traduction de la Vulgate, le latin ayant deux *malum*, l'un au a bref et l'autre au a long : le mal et la pomme.

Or la pomme est une bénédiction :

Le Zohar, ce commentaire kabbalistique qui aura tant de succès dans l'Espagne du XIII^{ème} siècle affirme depuis bien longtemps, comme beaucoup plus tard de nombreux articles de magazines spécialisés, que la pomme présente des vertus curatives : " tout comme la pomme guérit tout, ainsi le Saint Béni Soit-Il guérit tout." Le Zohar va d'ailleurs plus loin en indiquant que le nom de Dieu est enserré dans la pomme et que tout comme la pomme a des couleurs variées (blanc, rouge, vert) ainsi le Saint béni Soit-Il a des couleurs supérieures variées (blanc, rouge, vert), correspondant aux attributs de *'hessed* (bonté- amour), *gvoura* (force) et *tiférèt* (beauté). Notre pommier aux pommes rouges vous donnera la force et la santé : " Revigorez-moi avec des pommes " dit le Cantique des Cantiques et les Sages de recommander d'apporter aux malades des pommes pour les guérir. Aujourd'hui, la

pomme symbolise toujours la bonne santé, comme le rappelle le proverbe: "Une pomme par jour garde loin le médecin toujours".

En ce samedi 15 décembre, nous plantons cet arbre pour que nos étudiants mangent de ses fruits non défendus mais bien au contraire bénéfiques : bénéfiques pour le corps car la pomme fait baisser le taux de cholestérol, taux qui a tendance à s'élever lorsque nous restons trop assis, trop inactifs, et parce qu'elle est un puissant rempart contre les maladies cardio-vasculaires et les cancers avec ses antioxydants et ses fibres. Bénéfiques seront aussi ses fruits pour l'esprit car, nous venons de l'entrevoir, la pomme est un livre à ouvrir et un mystère à percer.